

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-
CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE D'INSCRIPTION
SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME
ENSEMBLE DE L'ENTITE FORMEE PAR LE
NOYAU VILLAGEOIS DE BERCHEM ET LA
RUE DE L'ALLEE VERTE A BERCHEM-
SAINTE-AGATHE.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 7;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé
des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et
des Monuments et Sites,

ARRETE :

Article 1er - Est entamée la procédure
d'inscription sur la liste de sauvegarde comme
ensemble, de l'entité formée

* par le noyau villageois de Berchem, à savoir :

- les façades et toitures des immeubles sis
127, 129 et 131 rue de l'église et 1, 7, 9, 11 et 13
place de l'église ainsi que la chapelle dédiée à
Sainte-Agathe située devant le numéro 1;
- les façades et toitures de l'ancienne auberge-
relais de poste sise 9 rue Jean-Baptiste
Vandendriesch;
- les façades, toiture et les plafonds des pièces de
réception au rez-de-chaussée de la Villa
« Trianon-Sans Souci » sise 12-14 rue Jean-
Baptiste Vandendriesch;
- les façades et toitures, la cage d'escalier, les
plafonds des deux pièces superposées en façade
donnant sur la place de la Maison du Brasseur
sise place de l'église 15,
- la charpente de la plus ancienne partie et des
trois premières travées de la façade sur cour de la
brasserie de la Couronne sise place de l'église 15,

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT
INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS
GEHEEL VAN DE EENHEID GEVORMD DOOR
DE DORPSKERN VAN BERCHEM EN DE
GROENDREEFSTRAAT TE SINT-AGATHA-
BERCHEM.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake
het behoud van het onroerende erfgoed,
inzonderheid op artikel 7;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter
belast met Plaatselijke Besturen,
Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en
Landschappen,

BESLUIT :

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot
inschrijving op de bewaarlijst als geheel van de
eenheid gevormd

* door de dorpskern van Berchem, met name :

- de gevels en bedaking van de gebouwen,
gelegen Kerkstraat 127, 129 en 131 en
Kerkplein 1, 7, 9, 11 en 13 alsook de kapel
gewijd aan Sint-Agatha vóór nr. 1;
- de gevels en bedaking van de voormalige
herberg-postrelais, gelegen Jean-Baptiste
Vandendrieschstraat 9;
- de gevels, bedaking en plafonds van de
ontvangstruimtes op de begane grond van de
« Villa Trianon-Sans Souci », gelegen Jean-
Baptiste Vandendrieschstraat 12-14;
- de gevels en bedaking, het trappenhuis en de
plafonds van de twee boven elkaar gelegen
ruimtes die uitkijken op het plein van het
Brouwershuis, gelegen Kerkplein 15;
- het gebinte van het oudste deel en de drie
eerste traveeën van de gevel aan de
binnenplaats van brouwerij La Couronne,
gelegen Kerkplein 15;

* et par la rue de l'Allée Verte, en ce compris la fermette sise au numéro 36 et l'ancien cimetière,

connus au cadastre de Berchem-Sainte-Agathe, 1ère division, section A, 1ère et 2ème feuilles,

- pour la rue de l'Allée Verte : la voirie non cadastrée et les parcelles n°s 17n, 17p, 17s, 99b4, 99p3 (pour partie), 99x2 (pour partie), 99y2 (pour partie), 99m3 (pour partie), 99n3 (pour partie), 97c2 (pour partie), 97d2 (pour partie), 97f2 (pour partie);

- pour le noyau villageois: 35g, 36c (brasserie), 91z, 90y, 90x, 90w, 90z (pl. de l'église 1 à 13), 140m, 140l, 140k, 141p, 142x3 (rue de l'église 127 à 131 + verger), 139b2 (auberge et marronniers), 133g2, 133h (villa Sans Souci + hêtre); en raison de leur intérêt historique, scientifique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

* en door de Groendreefstraat, hierbij inbegrepen de boerderijtje, gelegen Groendreefstraat 36 en het oude kerkhof,

bekend ten kadaster van Sint-Agatha-Berchem, 1ste afdeling, sectie A, 1ste en 2de blad,

- voor de Groendreefstraat : dewegenis zonder kadatrale gegevens et de percelen nrs 17n, 17p, 17s, 99b4, 99p3 (deel), 99x2 (deel), 99y2 (deel), 99m3 (deel) 99n3 (deel), 97c2 (deel), 97d2 (deel), 97f2 (deel);

- voor de dorpskern: 35g, 36c (brouwerij), 91z, 90y, 90x, 90w, 90z (Kerkplein 1 tot 13), 140m, 140l, 140k, 141p, 142x3 (Kerkstraat 127 tot 131 + boomgaard), 139b2 (herberg en kastanjebomen), 133g2, 133h (villa Sans Souci + beuk), vanwege hun historische, wetenschappelijke en esthetische waarde zoals omschreven in bijlage I van dit besluit.

De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 2 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le **14 -05- 1998**

Brussel, **14 -05- 1998**

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ

Charles PICQUE

V.9511

GRBC - Chancellerie

BHR - Kanselarii

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME
ENSEMBLE DE L'ENTITE FORMEE PAR LE NOYAU VILLAGEOIS DE BERCHEM ET LA RUE DE
L'ALLEE VERTE A BERCHEM-SAINTE-AGATHE

Réf. cadastrale : 1ère division, section A, 1ère et 2ème feuilles, parcelles n°

- pour la rue de l'Allée Verte: 17n, 17p, 17s, 99b4, 99p3 (pour partie), 99x2 (pour partie), 99y2 (pour partie), 99m3 (pour partie), 99n3 (pour partie), 97c2 (pour partie), 97d2 (pour partie), 97f2 (pour partie),
- pour le noyau villageois: 35g, 36c (brasserie), 91z, 90y, 90x, 90w, 90z (pl. de l'église 1 à 13), 140m, 140L, 140k, 141p, 142x3 (rue de l'église 127 à 131 + verger), 139b2 (auberge de la Couronne et marronniers, 133g2, 133h (villa Sans Souci + hêtre)

DESCRIPTION SOMMAIRE :

Noyau villageois :

Centre historique de la commune, le noyau villageois de Berchem s'est développé à proximité immédiate de l'ancienne église Sainte-Agathe et se concentre autour de la place de l'église, au tracé triangulaire.

Les principaux vestiges construits de ce noyau villageois sont formés par deux groupes de maisons, l'un place de l'église (1 à 13 et la chapelle Sainte-Agathe du numéro 1), l'autre rue de l'église (127 à 131), ainsi que par l'ancienne auberge-relais de poste formant un îlot au centre de la place de l'église et adressé 9 rue Jean-Baptiste Vandendriesch, les vestiges de l'ancienne brasserie de la Couronne et la Maison du Brasseur sis place de l'église 15, ainsi que la villa du directeur de la brasserie dite villa « Trianon-Sans Souci » située aujourd'hui en intérieur d'îlot rue Jean-Baptiste Vandendriesch 12-14.

La rue pavée de l'Allée Verte conserve une série de fermettes adressées numéros 1, 27-31 et 36 qui appartiennent également au noyau villageois de Berchem.

- **rue de l'église 127 à 131:** trois petites maisons de deux niveaux en briques sous toiture de tuiles et alignant sept travées rue de l'église, une travée d'angle et deux travées dans la rue de Grand Bigard. Constructions modestes datant du troisième quart du XIXème siècle.

La maison d'angle, dont la travée d'angle abrite l'entrée, comporte un demi niveau supplémentaire éclairé par des fenêtres basses alternant avec des trous de boulins. Les maisons latérales sont jumelées en miroir et comportent une fenêtre aveugle au premier étage. Elles sont séparées de la maison d'angle par une travée large correspondant à une réserve et percée de deux petites fenêtres hautes au rez-de-chaussée et une baie obturée par un volet de bois au premier étage. L'ensemble borde un verger qui se développe en intérieur d'îlot.

- **place de l'église 1-13 :** 5 maisons néoclassiques construites dans le troisième quart du XIXème siècle. A côté du terrain vague occupé anciennement par le n° 3-5, les immeubles 1, 7, 9 et 11 présentent une typologie commune néoclassique de deux niveaux et demi ornée de frises de trous de boulins, qui alternent avec des panneaux ou des baies étroites. Les niveaux sont articulés par des cordons. Le numéro 1, formant l'angle de la rue de Grand-Bigard compte trois travées en façade principale et deux en retour. Le numéro 13, plus bas, compte également deux niveaux, de hauteur dégressive. La façade principale compte trois travées dont l'axiale abrite l'entrée. La façade latérale prend la forme d'un pignon en angle saillant, suivant le tracé d'un ancien chemin pavé. Elle compte deux travées et deux niveaux ainsi qu'un sous-sol accessible grâce à une forte déclivité du terrain. Cette maison, qui abrita longtemps un estaminet date des environs de 1850.

Les façades sont enduites ou cimentées. Chaque porte est précédée de quelques marches en pierre bleue. La maison portant le numéro 9 est signée en façade de l'architecte V. Kerremans et date de 1867. Ses deux voisines, quasi identiques, sont peut-être l'oeuvre du même architecte. La plupart des menuiseries d'origine ont été remplacées.

Une petite chapelle dédiée à Sainte-Agathe s'adosse à la grille de clôture du jardinet précédant le numéro 1. Il s'agit d'une petite construction rectangulaire en maçonnerie, couverte d'un enduit, surmontée d'un édicule trapézoïdal pourvu d'une sphère et accosté d'acrotères losangés. Une ouverture en arc surbaissé permet de voir la statuette qu'abrite la chapelle. Il s'agit d'une réplique de

la statuette d'origine, aujourd'hui conservée dans la nouvelle église paroissiale. L'original en bois polychrome remonte au XV^{ème}-XVI^{ème} siècle. La chapelle a fait l'objet d'une restauration en 1988.

- **l'ancienne auberge-relais de poste rue Jean-Baptiste Vandendriesch 9**, connu sous le nom La Couronne ou De Kroon, du nom de l'auberge qui l'occupa longtemps, s'élève aujourd'hui seul sur un îlot étroit qui borde la place de l'église. Les façades principales comptent cinq travées avec entrée axiale et deux travées définissent la profondeur de l'immeuble. Il est couvert d'une toiture en bâtière à croupes en tuiles percée de fenêtres de toit.

Cette imposante bâtisse néoclassique est précédée d'un alignement de cinq marronniers quasi centenaires entourés par un muret délimitant une terrasse qui rattrape le dénivellement de la rue de Grand-Bigard.

Les quatre façades, aujourd'hui dégagées, sont percées de deux niveaux de fenêtres surmontés d'un niveau d'attique souligné par un cordon. Le terrain en forte déclivité dégage le niveau de sous-sol à l'arrière, il est accessible par une porte dans la façade latérale donnant sur la place. Celle-ci mène à une cave voûtée dont les points d'appui sont marqués par des ancrs en façades. Les baies du rez-de-chaussée sont rectangulaires, celles de l'étage surbaissées et encadrées d'une moulure à clé. En façades latérales, les fenêtres des deux niveaux supérieurs sont aveugles. En façade arrière, la travée axiale, correspondant à la cage d'escalier, est décalée vers le bas.

- **l'ancienne brasserie de la Couronne** couvre un vaste terrain de forme irrégulière situé en face de l'ancienne église, à l'angle de la rue du Wilder. La cour intérieure, pavée en partie, est bordée de trois constructions indépendantes: la Maison du Brasseur, les écuries et la brasserie proprement dite. Cette dernière se compose de trois parties datant probablement d'époques différentes. Certaines parties semblent exister dès 1845, d'autres furent construites vers 1870-1880 (tels la Maison du Brasseur et certains ateliers).

La **Maison du Brasseur**, précédée d'un jardinet clôturé par une grille de même facture que celle de la propriété, a sa façade principale tournée vers la place. L'entrée est située dans la façade sur cour.

Trois travées et deux niveaux principaux plus un niveau d'attique composent la façade-pignon en style néo-Renaissance flamande. Façade en briques à pignon à gradins sur soubassement en pierre, ajouré pour les caves, fenêtres surbaissées à clé et impostes en pierre. Au premier étage, portes-fenêtres précédées d'un balcon continu avec garde-corps métallique sur consoles en volutes. L'étage d'attique est éclairé par deux fenêtres surbaissées encadrant un fenètre cintrée à balconnet dont l'appui porte sur la clé de la porte-fenêtre inférieure. Crossettes et gradin terminal surmontés d'un épi. Au-dessus de la fenêtre axiale, oculus aveugle orné d'un blason sculpté aux armes du brasseur. La façade latérale longeant la rue de l'Allée Verte compte quatre travées, la première aveugle, la seconde, décalée, abritant la cage d'escalier. La façade sur cour abrite l'entrée principale en deuxième travée, une seconde entrée desservant la cuisine est aménagée à l'extrémité en travée supplémentaire. Les briques formant l'encadrement des fenêtres, surbaissées, adoptent une couleur noire, contrastant avec la brique rouge des façades. Les clés des baies ainsi que les impostes et panneaux sous appuis sont en pierre. Les portes, précédées de marches en pierre bleue étaient toutes deux protégées à l'origine par une belle marquise en verre. Seule celle de l'entrée secondaire subsiste. Les deux longues façades sont surmontées d'une corniche à modillons.

Les ateliers et magasins de la brasserie sont composés de cinq vaisseaux parallèles.

Le long de la rue de l'Allée Verte, dans le prolongement de la Maison du Brasseur, un premier corps de construction coiffé d'une bâtière de tuiles se compose de deux charpentes successives: la première et la plus ancienne à tenons et mortaises, dans le prolongement de la maison, est probablement une charpente réutilisée d'un bâtiment plus ancien. Elle comporte deux fermes à entrails et des traces de cloisons internes. Les murs ont manifestement été montés en sous-œuvre et noient certaines parties de la charpente côté rue. Côté cour, le pan de toiture se prolonge légèrement. Dans le prolongement de cette charpente, une structure légèrement plus haute, séparée de la précédente par un mur mitoyen, est assemblée à l'aide de cerclages en métal. Elle est reliée au pignon voisin par une série de colonnes en fonte qui soutiennent le chéneau entre bâtières. Côté cour, ce premier vaisseau s'identifie par le retour de construction qui rejoint la maison du Brasseur, en briques. Il est percé d'une porte cochère sous linteau droit.

Perpendiculairement à la Maison du Brasseur, un large pignon couvre deux arcs en plein cintre abritant deux portes cochères. Le trumeau central est surmonté d'une fenêtre meunière

rectangulaire. Ce pignon correspond au second vaisseau, séparé du premier par des colonnes en fonte et présentant le même type de structure de charpente à liens en métal. Derrière les pignons suivants, les charpentes se sont écroulées tout comme une partie des murs en maçonnerie. Seul le premier niveau des trois dernières travées, en contrebas de la cour, est conservé. Il abrite une salle divisée par deux rangées de colonnes de fonte. La charpente, à l'origine soutenant une toiture bâtière à croupe, couvrait deux étages de fenêtres rectangulaires.

A droite de l'entrée, l'écurie aligne trois travées et deux latéralement sur deux niveaux. Façades en briques sous une bâtière de tuiles soulignée par une rive en bois ajourée. Une porte à deux vantaux et une porte cochère s'ouvrent en façade principale. Elles sont surmontées de deux fenêtres surbaissées sur appui de pierre bleue. Le sommet du pignon comporte un petit oculus encadré de quatre trous de boulins. Seule la façade latérale donnant sur la cour est percée de fenêtres, surbaissées et presque carrées. Les autres façades sont aveugles et rythmées par des ancrés.

La **Villa Trianon-Sans Souci** fut construite vers 1918 en style Beaux-Arts à l'initiative du deuxième directeur de la brasserie, Monsieur Van Calck, héritier par alliance de la brasserie Vandendriesch.

Érigée au sommet d'une colline jouxtant la place de l'église, la villa se situe aujourd'hui entièrement en intérieur d'îlot et n'est accessible que par une entrée carrossable au n° 12-14 rue J.-B. Vandendriesch. Elevée sur caves hautes, elle comporte un seul niveau de trois travées par façade sous une toiture à la Mansart percée de lucarnes.

La façade principale est précédée d'un balcon accessible par une série de marches à son extrémité gauche. Les balustres de ce balcon ont été remplacées par un assemblage de briques ajouré. Les trois baies éclairant le salon de réception sont cintrées, les larmiers se prolongent en un cordon au niveau des impostes. La façade, enduite, est lisse et à refends, notamment pour la travée centrale en ressaut et les angles de la villa. La corniche, à modillons, surmonte un demi-étage lisse rythmé par des consoles étirées. Les fenêtres des lucarnes sont également cintrées et surmontées d'une corniche courbe. Leur encadrement repose sur des volutes. La toiture est couronnée d'un garde-corps protégeant une plate-forme. La travée axiale, conçue comme entrée de prestige, était protégée par une élégante marquise sur consoles métalliques, aujourd'hui disparue. L'entrée de service se situe en façade arrière, et est également précédée d'un petit perron en pierre bleue protégé par une verrière. Le soubassement en pierre est percé de fenêtres éclairant la cuisine-cave. L'espace non bâti comprenant un petit jardin à front de la villa est planté d'un hêtre pourpre de haute stature, datant probablement d'avant l'édification de la villa. De part et d'autres, deux séries d'annexes, anciennes dépendances, adoptent une toiture mansardée rappelant celle de la villa.

A l'intérieur de la villa, les salons de réception, en façade principale, sont ornés de plafonds moulurés aux décors stuqués Louis XV et pseudo-renaissants ainsi qu'une cheminée de marbre noir. La cage d'escalier, centrale et située contre la façade arrière, dessert les pièces vers la façade avant.

La rue de l'Allée Verte

La **rue de l'Allée Verte** borde le site du Bois du Wilder au nord-est. Il s'agit d'un chemin creux sinuant depuis le vieux cimetière de Berchem jusqu'à la place de l'église, qui a conservé son aspect champêtre et dont les talus sont plantés de haies de troènes, de charme et d'aubépine. Cette allée, couverte de pavés de grès, fut probablement tracée au début du XIX^{ème} siècle et apparaît sur les plans cadastraux vers 1820. Bordée dès cette époque de nombreuses constructions, il n'en reste aujourd'hui que quelques vestiges dont les principaux sont trois bâtiments portant les numéros 1, 27-31 et 36. Constructions modestes en briques, elles sont apparentées à des fermettes et le plus souvent entourées de potagers.

Le numéro 36, situé sur la rive nord de la rue de l'Allée verte, semble remonter à la fin du XIX^{ème} siècle. En effet, une charpente comporte le millésime de 1897. Il s'agit probablement de l'ancienne étable et de l'ancienne grange d'une ferme plus importante disposée parallèlement à la rue et démolie depuis. La partie aujourd'hui utilisée comme habitation conserve des abreuvoirs en pierre bleue dissimulés sous l'escalier menant à l'étage aménagé sous les combles. Ce corps de bâtisse compte un niveau et demi. La façade sur cour est percée de deux fenêtres et une porte au rez-de-chaussée et deux fenêtres de meunier sous la corniche. L'une d'elles a été aménagée en lucarne passante pour éclairer les combles. La partie arrière, ancienne étable, vaste construction presque

carrée d'environ 64 m² comporte une charpente en frêne d'une seule portée, couverte de tuiles. Devant la maison, un puits en maçonnerie d'environ 13 mètres de profondeur constitue le seul approvisionnement en eau potable de la propriété.

A l'extrémité sud de la rue de l'Allée Verte se situe l'ancien cimetière de Berchem, terrain rectangulaire délimité par un haut mur de clôture en maçonnerie de briques rouges. Ce cimetière communal fut créé entre 1887 et 1906, en complément indispensable au cimetière paroissial qui entourait alors l'ancienne église Sainte-Agathe. Devenu trop exigu dès les années 50, il fut fermé aux nouvelles inhumations en 1961 et définitivement désaffecté en 1981.

Traversé par deux drèves qui se croisent en son centre, l'ancien cimetière de Berchem contient une série de monuments qui illustrent l'histoire de la commune. Le centre du cimetière est occupé par un monument aux morts de la guerre 1914-1918. Un christ en croix est adossé au mur de clôture du côté de la rue Kasterlinden.

INTERET PRESENTE PAR LE BIEN SELON LES CRITERES DEFINIS A L'ARTICLE 2, 1^o DE L'ORDONNANCE DU 4 MARS 1993 RELATIVE A LA CONSERVATION DU PATRIMOINE IMMOBILIER :

L'intérêt historique du centre historique de Berchem réside dans le fait qu'il constitue en région bruxelloise un témoin pratiquement intact de noyau villageois développé sous la forme d'un ensemble rural diversifié.

Sous l'Ancien Régime, Berchem possédait quelques fermes importantes. Les propriétés les plus souvent citées sont l'Hof ter Wilst, la ferme-château Hof ter Overbeke, et l'Hof ter Savelenberg, aujourd'hui toutes disparues.

En 1841, un décret sépara la commune de Berchem-Sainte-Agathe de celle de Koekelberg. Koekelberg, située à proximité de Bruxelles et du canal, connaissait une évolution urbanistique dense essentiellement axée sur le développement de l'industrie tandis que Berchem conservait et développait son caractère rural.

Située sur la route de Bruxelles à Gand, Berchem-Sainte-Agathe remplit longtemps le rôle de « potager » de Bruxelles et accueillit de nombreuses résidences secondaires de citadins avides d'air pur de la campagne. Mais le développement économique de la zone du canal appela de la main-d'oeuvre et les exploitations agricoles furent progressivement désertées. Grâce au déplacement du centre de la commune vers la place Schweitzer, l'ancien village établi autour de l'ancienne église Sainte-Agathe, a conservé quelques témoins significatifs de son passé rural.

La rue de l'Allée Verte, chemin creux pavé de grès, délimite le site du Bois du Wilder au nord et participe à l'intérêt scientifique de ce dernier par la présence de talus plantés de haies foisonnantes. Elle constitue également une trace historique parfaitement conservée d'anciens chemins sinuant au début du XIX^{ème} siècle au travers des villages de la deuxième couronne de Bruxelles. Si l'on peut déplorer la disparition de quelques fermettes qui bordaient anciennement la rue, l'Allée Verte a conservé son caractère rural authentique grâce à une absence quasi totale de constructions modernes.

L'ancien cimetière de Berchem, à l'angle de la rue de l'Allée Verte et de la rue Kasterlinden, illustre également l'histoire de la commune. En effet, y sont inhumées les principales familles de Berchem, comprenant des élus locaux et personnes notables : les Goffin (deux bourgmestres), les Vandendriesch (brasseurs), etc.. Quelques édifices funéraires monumentaux méritent également une attention pour leur qualité artistique : le temple servant de caveau familial à la famille Goffin est inspiré de celui élevé en 1884 par l'architecte L. Gonthyn pour la famille Bischoffsheim dans la nécropole de Bruxelles; celui dédié à la mémoire de la famille Verbeeck aux caractéristiques néo-gothiques illustre élégamment ce style. Des artistes, importants notamment pour l'histoire culturelle de la commune, possèdent également une tombe dans ce cimetière comme celle de Georges Rens, poète et membre fondateur de la Cité Moderne avec Victor Bourgeois et qui présente une stèle Art Déco sculptée du profil du poète. La musique y est également représentée au travers de tombes comme celle de Louis Frémaux, compositeur décédé en 1937.

Remplaçant parfois des fermes plus anciennes, les petites maisons de la place de l'église vont s'ériger au milieu du XIX^{ème} siècle. Le style néoclassique adopté pour ces constructions modestes

est typique de l'époque et confère à celles-ci des qualités d'ensemble architectural. L'auberge La Couronne, était située sur l'ancienne chaussée de Gand et servait de relais de poste avant d'être transformée en restaurant par un membre de la famille Vandendriesch, exploitant de la brasserie du même nom.

La Brasserie de la Couronne, installée en face de l'église, qui produisait du lambic et du faro fut fondée et construite par la famille Vandendriesch. L'ensemble fut édifié dans les années 1870-1880, en réutilisant probablement quelques bâtiments anciens. Témoins d'une exploitation brassicole familiale, les bâtiments entourant la cour furent utilisés conjointement par l'exploitation elle-même, les attelages et la famille du brasseur qui occupait la maison à front de la rue de l'Allée Verte. Cette dernière dont la façade principale est tournée vers la place, illustre de manière ostentatoire la prospérité de l'entreprise. Les pièces de réception situées du même côté participent de la même volonté d'ostentation.

La brasserie, gérée ensuite par un certain Van Calck, qui hérita de la direction en épousant la fille des Vandendriesch fut vendue en 1918 aux Merten, originaires de Tirlemont, qui poursuivirent l'exploitation en créant une nouvelle bière en 1930 puis transformèrent leurs activités en effectuant de la mise en bouteille pour le compte d'une autre brasserie.

La vente de l'entreprise en 1918 correspond à la construction par Monsieur Van Calck d'une villa à proximité immédiate de la brasserie, la Villa Trianon-Sans Souci.

Le style Beaux-Arts, manifestement inspiré du style Louis XVI, fut adopté pour la réalisation de cette « campagne », représentative des résidences secondaires que l'on pouvait découvrir dans cette commune dans l'entre-deux-guerres. Elle exalte également le prestige du directeur de la brasserie. Son lien direct avec l'histoire de la brasserie, partie inhérente du noyau villageois lui confère également un intérêt historique évident.

L'ensemble des différents éléments décrits ci-dessus et qui formant le centre historique de Berchem-Sainte-Agathe, mérite d'être protégé comme morceau d'un paysage brabançon particulièrement bien préservé en région bruxelloise.

Vu pour être annexé à l'arrêté du **1.4 -05- 1998**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Charles PICQUE.

Copie
certifiée conforme

NADINE SOUGNÉ
CHANCELLERIE

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST
ALS GEHEEL VAN DE EENHEID GEVORMD DOOR DE DORPSKERN VAN BERCHEM EN DE
GROENDREEFSTRAAT TE SINT-AGATHA-BERCHEM.

Kadastrale gegevens : 1ste afdeling, sectie A, 1ste en 2de blad, percelen nrs

-voor het landschap van het Wilderbos en de Groendreefstraat : 17n, 17p, 17s, 14e2 (deel), 20 f, 99b4, 99p3 (deel), 99x2 (deel), 99y2 (deel), 99m3 (deel), 99n3 (deel), 97c2 (deel), 97d2 (deel), 97f2 (deel),
- voor de dorpskern : 35g, 36c (brouwerij), 91z, 90y, 90x, 90w, 90z (Kerkplein 1 tot 13), 140m, 140L, 140k, 141p, 142x3 (Kerkstraat 127 tot 131 + boomgaard), 139b2 (herberg De Kroon en kastanjabomen), 133g2, 133h (villa Sans Souci + beuk)

BEKNOPT BESCHRIJVING :

Dorpskern:

De dorpskern van Berchem of historisch centrum heeft zich rond de oude Sint-Agathakerk ontwikkeld en concentreert zich rond het driehoekige Kerkplein.

De voornaamste overblijfselen van deze dorpskern bestaan uit twee huizengroepen, de ene aan het Kerkplein (nr. 1 tot 13 en de Sint-Agathakapel van nr. 1), de andere in de Kerkstraat (nr. 127 tot 131), uit de voormalige herberg-postrelais, gevormd door het bouwblok in het midden van het Kerkplein, uit de Jean-Baptiste Vandendrieschstraat 9, voorts uit de voormalige brouwerij La Couronne, Kerkplein 15 en uit de villa van de directeur van de brouwerij, de zogenaamde villa « Trianon-Sans Souci », die zich tegenwoordig aan de binnenkant van het bouwblok bevindt, in de Jean-Baptiste Vandendrieschstraat 12-14.

In de geplaveide Groendreefstraat zijn een reeks boerderijtjes bewaard (nr. 1, 27-31 en 36) die eveneens deel uitmaken van de dorpskern van Berchem. Zij behoren tot het landschap van de Groendreefstraat en het Wilderbos (cf. infra).

- **Kerkstraat 127 tot 131** : drie bakstenen huisjes van twee bouwlagen onder pannen dak. Ze tellen samen zeven traveeën in de Kerkstraat, één hoektravee en twee traveeën in de Groot-Bijgaardenstraat. Het gaat om bescheiden woningen uit het derde kwart van de 19de eeuw.

Het hoekpand, met ingang in de hoektravee, heeft een bijkomende halve bouwlaag, verlicht door lage vensters waartussen zich steigergaten bevinden. De aanpalende huizen zijn gekoppeld volgens spiegelbeeldschema en hebben telkens één blinde muuropening op de eerste verdieping. Ze zijn verbonden aan het hoekhuis door een bredere travee, die bestemd is als opslagplaats en voorzien van twee kleine hoge vensters op de begane grond en een muuropening die afgesloten is door een houten luik op de verdieping. Aan de achterzijde van het geheel strekt zich een boomgaard uit over de gehele binnenkant van het bouwblok.

- **Kerkplein 1-13** : neoclassicistische huizen uit het derde kwart van de 19de eeuw. Naast een braakliggend stuk grond dat vroeger ingenomen werd door nr. 3-5, staan huizen 1, 7, 9 en 11. Ze zijn van hetzelfde neoclassicistische type : lijstgevels van twee en een halve bouwlaag en een fries met steigergaten en panelen of smalle vensters. De bouwlagen zijn geleed door kordonlijsten. Nr. 1, op de hoek van de Groot-Bijgaardenstraat, telt drie traveeën in de hoofdgevel en twee in de zijgevel. Nr. 13 is lager ; het heeft twee bouwlagen in afnemende hoogte. De hoofdgevel heeft drie traveeën met een centrale ingang. De gebroken zijpuntgevel volgt het tracé van een oude geplaveide weg. Deze gevel telt twee traveeën en twee bouwlagen met een verhoogd souterrain, dat toegankelijk is via een sterke helling van het terrein. Dit huis, dat lange tijd een herberg huisvestte, dateert van circa 1850.

De gevels zijn bepleisterd of gecementeerd. Elke deur wordt voorafgegaan door enkele arduinen treden. Huis nr. 9 draagt de naam van de architect V. Kerremans en dateert van 1867. De twee, bijna identieke, aanpalende woningen zijn misschien het werk van dezelfde architect. Het meeste oorspronkelijk houtwerk is vervangen.

Een kleine kapel, gewijd aan Sint-Agatha, staat tegen het hek van het voortuintje van nr. 1. Het gaat om een kleine rechthoekige constructie in bepleisterd metselwerk, bekroond door een trapeziumvormige aedica met bolornament en ruitvormige acroteriën. Achter een getraliede steekbogige opening staat een replica van het oorspronkelijke heiligenbeeldje, dat heden in de

nieuwe parochiekerk bewaard wordt. Dit oorspronkelijke beeldje is van gepolychromeerd hout en dateert van de 15de-16de eeuw. De kapel is in 1988 gerestaureerd.

- **de voormalige herberg/postrelais in de Jean-Baptiste Vandendrieschstraat 9**, bekend onder de naam La Couronne of De Kroon, naar de naam van de oorspronkelijke herberg die hier lange tijd gehuisvest was. Tegenwoordig staat het pand helemaal alleen op een smal woonblok aan het Kerkplein. De hoofdgevels tellen vijf traveeën met centrale ingang en twee traveeën aan de zijgevel. Het tentdak met pannen is opengewerkt met dakvenstertjes.

Tussen dit indrukwekkend neoclassicistisch gebouw en het muurtje van het aansluitend terras dat het niveauverschil van de Groot-Bijgaardenstraat moet opvangen, staat een rij van vijf, bijna honderdjarige kastanjabomen.

De vier gevels van de tegenwoordig vrijstaande woning tellen twee bouwlagen met vensters en een attiekverdieping met kordonlijst. Door de sterke helling van het terrein heeft de achtergevel een souterrain, toegankelijk via een deur in de zijgevel aan het plein. Het souterrain wordt gevormd door een overwelfde kelder waarvan de steunpunten aan de buitengevel door ankers zijn aangegeven. De muuropeningen op de begane grond zijn rechthoekig, die van de verdieping steekbogig en voorzien van een omlijsting met sleutel. De vensters van de zijgevels zijn blind in de twee laatste bouwlagen. De centrale travee van de achtergevel, waarachter zich het trappenhuis bevindt, verspringt ten opzichte van de andere traveeën.

- **de voormalige brouwerij La Couronne** strekt zich uit over een groot, onregelmatig terrein tegenover de vroegere kerk, op de hoek van de Wilderstraat. Het binnenplein is gedeeltelijk geplaveid en telt drie los van elkaar staande constructies : het Brouwershuis, de stallen en de eigenlijke brouwerij. Deze brouwerij bestaat uit drie, waarschijnlijk niet gelijktijdig opgetrokken delen. Sommige stukken bestonden blijkbaar al in 1845, andere dateren van omstreeks 1870-1880 (zoals het Brouwershuis en bepaalde ateliers).

Het Brouwershuis wordt voorafgegaan door een tuintje met hek, dat van dezelfde makelij is als dat rondom het domein. De hoofdgevel is naar het plein gericht, de ingang bevindt zich aan de binnenplaats.

De trapgevel in neo-Vlaamse-Renaissancestijl bestaat uit drie traveeën en twee bouwlagen met een attiekverdieping. Het gaat om een baksteenconstructie op stenen sokkel met kelderopeningen. De muuropeningen zijn steekbogig en hebben stenen sleutels en imposten. Op de eerste verdieping worden de deurvensters voorafgegaan door een doorlopend balkon op voluutconsoles met metalen leuning. De attiekverdieping wordt verlicht door twee steekboogvensters en een centraal rondboogvenster met klein balkon dat rust op de sleutel van het lager gelegen venster. Het schouder- en topstuk van de trapgevel zijn bekroond met een fiaal. Boven het centrale venster bevindt zich een blinde oculus met blazoen waarop de wapens van de brouwer staan afgebeeld. De zijgevel aan de Groene Dreefstraat telt vier traveeën, waarvan de eerste blind is, de tweede, verspringende travee huisvest het trappenhuis. De ingang bevindt zich in de tweede travee van de gevel aan de binnenplaats. De keuken is toegankelijk via een tweede ingang in de laatste, bijgebouwde travee. De omlijsting van de steekboogvensters is van zwarte baksteen, wat contrasteert met de rode baksteen van de gevels. De sleutels van de muuropeningen, de imposten en de panelen op de borstweringen zijn van steen. Oorspronkelijk waren beide deuren, voorafgegaan door enkele treden in blauwe hardsteen, beschermd door een fraaie glazen markies; die van de hoofdingang is verloren gegaan. De twee lange gevels eindigen op een kroonlijst met modillons.

De ateliers en opslagplaatsen van de brouwerij zijn opgebouwd uit vijf parallelle beuken.

Een eerste vleugel aan de Groendreefstraat, in het verlengde van het Brouwershuis, bestaat uit twee opeenvolgende gebinten onder pannen zadeldak : het eerste en oudste gebinte met pen-en-gatsysteem in het verlengde van het huis, is waarschijnlijk een hergebruikt gebinte afkomstig van een ouder gebouw. Het bestaat uit twee spanten met trek balken en draagt nog sporen van een binnenverdeling d.m.v. tussenschotten. De muren zijn duidelijk later onder het gebinte gemetseld en hebben bepaalde delen ervan ingemetseld aan de straatkant. Aan de zijde van het binnenplein helt het dak lichtjes verder naar voor. In het verlengde van dit gebinte en van elkaar gescheiden door een gemeenschappelijke muur, bevindt zich een iets hogere structuur die bij elkaar gehouden wordt door een metalen omhulsel. Deze structuur is verbonden met de aanpalende beuk door een reeks gietijzeren zuilen die de kil tussen de zadeldaken steunen. Aan de zijde van de binnenplaats is deze

eerste beuk herkenbaar door de haakse baksteenconstructie die aansluit op het Brouwershuis. Ze is voorzien van een inrijpoort onder gestrekte latei.

Dwars op het Brouwershuis staat een vleugel met grote puntgevel, met twee rondbogen en daarin twee inrijpoorten. De middenpenant wordt bekroond door een rechthoekig laadvenster. Achter de puntgevel bevindt zich een tweede beuk, van de eerste gescheiden door gietijzeren zuilen en met hetzelfde type gebinte met metalen verbindingstukken. Achter de volgende puntgevels zijn de gebinten in elkaar gestort, net zoals een deel van het metselwerk van de muren. Alleen de eerste bouwlaag van de achterste drie traveeën, achteraan de binnenplaats, is behouden. De ruimte binnenin is verdeeld door twee rijen gietijzeren zuilen. Het gebinte, waarop aanvankelijk een tentdak rustte, overdekte twee verdiepingen met rechthoekige vensters.

Rechts van de ingang, bevindt zich de stal, van drie + twee (zijkant) traveeën en twee bouwlagen. De bakstenen gevels zijn bedekt door een pannen zadeldak met houten bewerkte lambrekijn. De hoofdgevel bezit een vleugel deur en inrijpoort. Hierboven bevinden zich twee steekboogvensters op arduinen lekdrempel. De geveltop heeft een kleine oculus tussen telkens twee steigergaten. Alleen de zijgevel aan de binnenplaats is opengewerkt met - steekbogige, haast vierkante - vensters. De overige gevels zijn blind en door ankers geritmeerd.

- De **Villa Trianon-Sans Souci** werd in 1918 opgetrokken in beaux-arts-stijl, op initiatief van de tweede directeur van de brouwerij, de heer Van Calck die, via een huwelijk, de erfgenaam van de brouwerij Vandendriesch was geworden.

De villa ligt op een heuvel naast het Kerkplein en is tegenwoordig nagenoeg ingesloten door het bouwblok. Ze is enkel toegankelijk via een rijweg ter hoogte van de J.-B. Vandendrieschstraat nr. 12-24. Het huis telt één enkele bouwlaag + souterrain en drie traveeën per gevel, onder een mansardedak met dakkapellen.

De hoofdgevel wordt voorafgegaan door een terras dat bereikbaar is via een reeks treden uiterst links. De balusters van het balkon werden vervangen door metselwerk met verspringende bakstenen. De drie muuropeningen van de ontvangstruimte zijn rondbogig en worden bekroond door waterlijsten die ter hoogte van de imposten als kordonlijsten worden voortgezet. De gladde, bepleisterde lijstgevel heeft een middenrisaliet met schijnvoegen en geblokte pilasters aan de geveluiteinden. Boven de kroonlijst met modillons bevindt zich een fries, geritmeerd door uitgelengde consoles. De vensters van de dakkapellen zijn eveneens rondbogig en bekroond door een gebogen kroonlijst; hun omlijsting rust op voluten. Het dak is bekroond door een dakterras met leuning. De middentravee, die ontworpen was om dienst te doen als prestigieuze hoofdingang, had oorspronkelijk een elegante markies op metalen consoles, die heden verdwenen is. De dienstingang is in de achtergevel en wordt eveneens voorafgegaan door een klein bordes in blauwe hardsteen onder een glazen afdak. De stenen sokkel wordt doorbroken door vensters die de keuken ter hoogte van het souterrain verlichten. De niet-bebouwde ruimte omvat een tuintje tegenover de villa, beplant met een rijzige rode beuk die waarschijnlijk van vóór de bouw van de villa dateert. Aan weerszijden van de woning staan twee rijen voormalige bijgebouwen met een gelijkaardig mansardedak.

De ontvangstruimtes aan de kant van de hoofdgevel van de villa hebben plafonds met lijstwerk voorzien van Lodewijk XV-en pseudo-renaïssancistische stucdecoratie en een schouw in zwart marmer. Het centrale trappenhuis tegen de achtergevel leidt naar de ruimtes aan de voorgevel.

De Groene Dreefstraat

De **Groene Dreefstraat** ligt langs het noordoostelijke deel van het Wilderbos. De straat vormt een kronkelende holle weg die het oude kerkhof van Berchem met het Kerkplein verbindt. De weg heeft zijn landelijk karakter behouden, met taluds die begroeid zijn met ligusterheggen, haagbeuken en meidoornhagen en een plaveisel met greskeien. Waarschijnlijk dateert het tracé uit het begin van de 19de eeuw, de weg verschijnt in elk geval op de kadastrale plannen van omstreeks 1820. Rond die tijd stonden er al talrijke constructies aan weerszijden, waarvan vandaag nog enkele overblijfselen resten: de voornaamste zijn de huizen 1, 27-31 en 36. Het gaat om bescheiden woningen uit baksteen van het hoevetype die meestal omringd zijn door een groentetuin.

Nr. 36, aan de andere kant van de Groene Dreefstraat, lijkt terug te gaan tot het einde van de 19de eeuw. Een gebinte draagt het jaartal 1897. Waarschijnlijk waren dit de oude stal en schuur van een

grote boerderij die parallel met de straat was gebouwd en nadien afgebroken. Het deel dat nu dienst doet als woning, heeft nog arduinen drinkbakken bewaard, onder de trap die naar de zolderverdieping leidt. Het gebouw telt anderhalve bouwlaag. De gevel aan de binnenplaats heeft twee vensters en een deur op de begane grond en twee laadvensters onder de kroonlijst. Een daarvan werd verbouwd tot dakvenster om de zolder te verlichten. Het achterste deel, de voormalige stal, is een grote, nagenoeg vierkante ruimte van ongeveer 64 m² die overdekt wordt door één doorlopend essenhouten gebinte onder een pannendak. Een put uit metselwerk met een diepte van ongeveer 13 m is de enige drinkwatervoorziening van het eigendom.

In het uiterste zuiden van de Groene Dreefstraat ligt het oude kerkhof van Berchem, een rechthoekig stuk grond, afgebakend door een hoge omheiningmuur van rode baksteen. Dit gemeentelijk kerkhof werd aangelegd tussen 1887 en 1906, als noodzakelijke aanvulling op de parochiale begraafplaats rond de voormalige Sint-Agathakerk. Het kerkhof werd in de jaren '50 te klein en vanaf 1961 vonden er geen nieuwe begravingen plaats. In 1981 werd het definitief verlaten.

Door de begraafplaats lopen twee « dreven » die elkaar centraal kruisen. Het kerkhof telt een reeks monumenten die getuigen van de geschiedenis van de gemeente. Centraal staat een monument voor de gesneuvelden van 1914-1918. Een gekruisigde Christus hangt tegen de omheiningmuur aan de Kasterlindenstraat.

WAARDE VAN HET GOED VOLGENS DE MAATSTAVEN ZOALS BEPAALD IN ARTIKEL 2,1° VAN DE ORDONNANTIE VAN 4 MAART 1993 INZAKE HET BEHOUD VAN HET ONROERENDE ERFGOED :

De historische waarde van het historisch centrum van Berchem ligt in het feit dat het om een haast intacte dorpskern binnen het Brussels Gewest gaat, in de vorm van een gediversifieerd landelijk geheel.

Tijdens het Ancien Régime bezat Berchem enkele belangrijke hoeven. De meest geciteerde eigendommen waren die van het Hof ter Wilst, de kasteelhoeve Hof ter Overbeke en het Hof ter Savelenberg, heden allemaal verdwenen.

In 1841 werd de gemeente Sint-Agatha-Berchem bij decreet gescheiden van die van Koekelberg. Koekelberg, dat niet ver van Brussel en het kanaal ligt, had een sterke stedenbouwkundige dichtheid die hoofdzakelijk gericht was op de ontwikkeling van de industrie terwijl Berchem zijn landelijk karakter behield en ontwikkelde.

Sint-Agatha-Berchem, dat op de weg tussen Brussel en Gent is gelegen, vervulde lange tijd de rol van « groentetuin » van Brussel, waar heel wat burgers, op zoek naar zuivere plattelandslucht, een tweede woning hadden. De economische ontwikkeling van de kanaalzone vereiste echter veel arbeidskrachten en de landbouwbedrijven liepen stilaan leeg. Dankzij de verplaatsing van het gemeentelijk centrum naar het Schweizerplein, heeft het vroegere dorp rond de oude Sint-Agathakerk nog enkele betekenisvolle getuigen van zijn landelijk verleden kunnen bewaren.

De Groene Dreefstraat, een holle weg geplaveid met greskeien die het Wilderbos in het noorden afbakent, draagt bij tot de wetenschappelijke waarde van het bos door de aanwezigheid van de heugrijke taluds. Ze vormt eveneens een perfect bewaard historisch spoor van de oude wegen die in het begin van de 19de eeuw door de dorpen van de tweede Brusselse kroon kronkelden. Hoewel enkele boerderijtjes spijtig genoeg uit het straatbeeld zijn verdwenen, heeft de Groene Dreefstraat haar authentiek landelijk karakter weten te behouden, dankzij de haast volledige afwezigheid van moderne constructies.

Het oude kerkhof van Berchem, op de hoek van de Groene Dreefstraat en de Kasterlindenstraat, getuigt eveneens van de gemeentelijke geschiedenis. Hier liggen namelijk de voornaamste families van Berchem begraven, waaronder plaatselijk verkozenen en notabelen zoals de Goffins (twee burgemeesters) en de Vandendrieschen (brouwers). Voorts staan er enkele monumentale grafkapellen met een artistieke waarde : de tempel die als grafkelder dient voor de familie Goffin inspireerde zich op die van de familie Bischoffsheim die architect L. Gonthyn in 1884 voor het Brussels kerkhof bouwde ; ook de neogotisch geïnspireerde grafkapel van de familie Verbeeck is een elegant voorbeeld van deze stijl. Ten slotte is ook het culturele leven van de gemeente goed vertegenwoordigd ; zo vindt men hier de art-decostèle met afbeelding in profiel van Georges Rens,

dichter en stichtend lid van de Moderne Wijk samen met Victor Bourgeois en de graftombe van de in 1937 overleden componist Louis Frémaux.

De huisjes aan het Kerkplein, die soms op de plaats van oudere boerderijen werden gebouwd, dateren van het midden van de 19de eeuw. De neoclassicistische stijl waarin deze bescheiden woningen zijn opgetrokken, is typisch voor die tijd en verleent deze huisjes de kwaliteiten van een architecturaal geheel. De herberg La Couronne lag aan de oude steenweg naar Gent en diende als poststation voordat het verbouwd werd tot restaurant door een lid van de familie Vandendriesch, de uitbater van van de gelijknamige brouwerij.

Brouwerij La Couronne, tegenover de kerk, werd gesticht door de familie Vandendriesch en maakte lambic en faro. Het geheel werd opgetrokken in de jaren 1870-1880 en hergebruikte waarschijnlijk enkele oudere gebouwen. De gebouwen rond de binnenplaats, laatste getuigen van een familiebrouwerij, dienden als brouwerij, koetshuis en woning van de brouwersfamilie. Hun huis kijkt ook uit op de Groene Dreefstraat en heeft zijn hoofdgevel aan het Kerkplein, om op ostentatieve wijze de welvaart van de onderneming te illustreren. De ligging van de ontvangstruimtes aan de straatkant moet op dezelfde manier geïnterpreteerd worden.

De brouwerij werd vervolgens door een zekere Van Calck geëxploiteerd, die de dochter van Vandendriesch had gehuwd en daardoor de leiding in handen kreeg. In 1918 werd de onderneming verkocht aan de familie Merten uit Tienen, die de brouwactiviteiten voortzette en in 1930 een nieuw bier op de markt bracht. Nadien legden ze zich toe op de bottelarij voor rekening van een andere brouwerij.

De verkoop van de brouwerij in 1918 valt samen met de bouw van een villa in opdracht van de heer Van Calck, in de onmiddellijke nabijheid van de brouwerij, de Villa Trianon-Sans Souci.

Het « landhuis » werd opgetrokken in een beaux-arts-stijl met duidelijke reminiscenties aan de Lodewijk XVI-stijl en is representatief voor de tweede woningen die de gemeente in het interbellum bezat. Bovendien moest dit gebouw het prestige van de directeur van de brouwerij doen toenemen. De directe band met de geschiedenis van de brouwerij, een inherent deel van de dorpskern, verleent de villa een voor de hand liggende historische waarde. Het geheel van alle hierboven beschreven elementen die het historisch centrum van Sint-Agatha-Berchem uitmaken, verdient gevrijwaard te worden als onderdeel van een bijzonder goed bewaard Brabants landschap binnen het Brussels Gewest.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **14-05-1998**

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE.



VOOR EENSLUIDEND
VERKLAARD AFSCHRIFT

NADINE SOUGNÉ
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE D'INSCRIPTION
SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME
ENSEMBLE DE L'ENTITE FORMEE PAR LE
NOYAU VILLAGEOIS DE BERCHEM ET LA
RUE DE L'ALLEE VERTE A BERCHEM-
SAINTE-AGATHE.

BIJLAGE AAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT INSCHRIJVING OP DE
BEWAARLIJST ALS GEHEEL VAN DE
EENHEID GEVORMD DOOR DE DORPSKERN
VAN BERCHEM EN DE
GROENDREEFSTRAAT TE SINT-AGATHA-
BERCHEM.

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE

AFBAKENING VAN HET GEHEEL



Vu pour être annexé à l'arrêté du **14-05-1998**

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **14-05-1998**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des
Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et
des Monuments et Sites.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering en Minister van
Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling,
Huisvesting en Monumenten en
Landschappen,

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ

Charles PICQUE